

lui envoie un coup de fusil, et se retourne au même instant pour éviter le choc de la bête. Celle-ci, lancée à fond de train, se précipite à l'aventure entre les jambes de l'autorité municipale, qu'elle emporte à califourchon, en se livrant avec elle à une course échevelée au travers des ronces et du taillis. Pendant le quart-d'heure mortel que cette course dura, il n'y eut pas moyen de tirer sur l'animal sans risquer d'atteindre le nouveau Mazeppa, qui se cramponnait aux oreilles du sanglier. Enfin, fatigué de son fardeau, celui-ci s'en débarrasse sans l'avoir endommagé et s'enfuit devant les chasseurs qui ne tardèrent pas à l'abattre. Les traqueurs, heureux de retrouver sain et sauf le chef de la municipalité, lui firent hommage de la hure que, certes, il avait bien gagnée.

Nous trouvons dans le livre intitulé : *Morale pratique*, par M. Barreau, les conseils suivants que nous nous faisons un devoir de reproduire :

Aujourd'hui, écrit M. Barreau, chacun s'efforce de substituer le luxe à la simplicité, l'éclat de l'extérieur à l'aisance du ménage. Le cultivateur rêve pour son fils richesses et honneurs ; il ne cesse d'exciter sa jeune avidité en offrant à ses regards un tableau riant des prospérités des villes. Non, il ne veut pas que ce fils bien-aimé vienne avec lui tracer un sillon pénible dans les plaines, il se hâte de l'envoyer à la ville, où il croit que la fortune l'attend. Il a résolu d'en faire un bourgeois, un négociant, un avocat, etc., il sourit à son bonheur futur ; il le voit traversant les mers sur ses vaisseaux chargés de marchandises, ou s'avançant à la tête des armées, ou bien encore paraissant avec honneur aux tribunes publiques.

Bon cultivateur, tu te prépares bien du chagrin ! Hélas ! cet enfant qui par ta volonté a perdu le souvenir de ses ruisseaux, de sa colline et de sa chaumière, sera peut-être assez malheureux pour oublier aussi ses parents ! Fortunes habitants des campagnes, craignez de vous égarer au sein des villes. Restez, restez sous votre toit rustique. Efforcez-vous par un travail assidu, par d'ingénieux procédés, d'augmenter le produit de vos terres et d'acquiescer l'aisance dans votre retraite si douce. Demeurez loin du bruit, laissez les rêves et les illusions de la vie à ceux qui n'ont plus que cette seule ressource ici-bas, et contentez-vous d'embellir le petit coin de terre que le bon Dieu vous a donné.

Apprendre à l'enfance à aimer l'agriculture, en même temps que lui en dévoiler les secrets, c'est rendre aujourd'hui à son pays le plus utile de tous les services.

L'agriculture n'a pas les dehors séduisants de l'industrie et du commerce, elle ne fait pas les fortunes rapides, mais elle a le mérite d'être une profession qui maintient les patrimoines en même temps qu'elle aide à les accroître, qui fait vivre les familles en même temps qu'elle fortifie l'âme. Indivisus et gouvernements, unissons donc nos forces vers un même but, confondons nos efforts dans une même pensée : honorer, pratiquer, faire progresser l'agriculture.

CERCLES AGRICOLES.

Pas une mention des cercles agricoles. Ce beau mouvement opéré il y a deux à trois ans par l'organisation de plusieurs cercles agricoles, n'est qu'à l'état de souvenir : cependant nos longs hivers étaient bien propres à faciliter ces associations. Il est bien difficile que le progrès agricole ait lieu rapidement si les cultivateurs ne veulent pas faire preuve de bonne volonté. Les cercles agricoles pouvaient exercer une très-grande influence sur l'avenir de notre agriculture, puisque chacun des membres pouvait y faire connaître les bons résultats obtenus dans la pratique de l'agriculture, ou les échecs subis dans les différentes opérations de la culture d'une terre. Par de semblables réunions, on pouvait s'instruire. Malheureusement, ce n'est pas par l'excès de savoir que brillent grand nombre de cultivateurs. Cependant, que peut-on faire de bien lorsqu'on ne prend aucun moyen pour sortir de l'ignorance dans laquelle on se trouve !

L'indifférence est une bien déplorable chose, et nous ne pouvons comprendre qu'un cultivateur soit indifférent à tout ce qui peut se rapporter à sa propre profession, qui est la plus noble de toutes.

AVIS

La table des matières du dernier volume de *L'Opinion Publique* est maintenant prête. On peut se la procurer à nos bureaux ou en en faisant la demande par carte-postale.

A VENDRE, *L'Opinion Publique* depuis l'année 1870 jusqu'au 1er janvier 1879, formant neuf volumes bien reliés. S'adresser à G. D., 15, rue Ste-Thérèse, Montréal.

AVIS

Les abonnés de *L'Opinion Publique* qui désiraient faire relier leurs volumes d'une manière élégante et solide, et à bon marché, feront bien de s'adresser au bureau de ce journal, 5 et 7, rue Bleury.

Les annonces de naissances, mariages et décès sont insérées à raison de cinquante centimes.

DÉCÈS

A Montréal, le 26 février dernier, Marie-Philomène-Blanche, âgée d'un an neuf mois et quinze jours, enfant de M. L. O. Legendre, marchand.

AVIS

Un jeune homme d'une vingtaine d'années, parlant bien l'anglais et le français, et possédant quelque connaissance dans la tenue des livres, trouvera de l'emploi en s'adressant au bureau de *L'Opinion Publique*, 5 et 7, rue Bleury.

AVIS AUX DAMES

Le soussigné informe respectueusement les Dames de la ville et de la campagne, qu'elles trouveront à son magasin de détail, No. 196, rue St. Laurent, le meilleur assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours, de toutes couleurs ; aussi, réparages de Plumes de toutes sortes exécutés avec le plus grand soin, et Plumes teintes sur échantillon sous le plus court délai ; Gants nettoyés et teints noirs seulement.

J.-H. LEBLANC. Atelier : 547, rue Craig.

MM. Narcisse Beaudry et frère, Bijoutiers et Horlogers, annoncent à leurs pratiques et au public en général qu'ils ont en magasin un assortiment de MONTRES en or et en argent, ainsi que des BIJOUX tant importés que de leur fabrique. MM. Beaudry et frère font aussi la dorure et argenture, ainsi que la fabrication et réparation d'ornements d'églises. Nous croyons devoir faire remarquer au public que ces deux messieurs sont tous deux ouvriers et surveillent, chacun dans son département, l'exécution des ouvrages faits.

NARCISSE BEAUDRY, EDOUARD E. BEAUDRY, Bijoutier pratique. Horloger pratique.

Carte.—M. Charles L. A. Dozois, si avantagusement connu du public, après avoir été au service de MM. H. et H. Merrill, de la rue Notre-Dame, vient de contracter un engagement avec la célèbre Maison PILON. M. Dozois, d'une expérience incontestable, profite de cette occasion pour inviter tous ses amis et toutes les pratiques qui voudront bien le patroniser, à venir le voir dorénavant chez MM. PILON & Cie., où vous trouverez tout ce qu'il vous faut en fait de marchandises choisies (fancy), telles que Soieries, Gants de kid Alexandre, Etoffes à Robes, Echarpes en soie pour Dames, Ruban de fantaisie, Frillings, Dentelles de fil, magnifiques Châles brochés, et beaucoup d'autres marchandises de nouveautés défiant toute compétition.

Au Magasin Rouge, 551, rue Sainte-Catherine.—COMPÉTITION SANS PRÉCÉDENT DANS LE COMMERCE DE NOUVEAUTÉS.—Notre magasin n'est ouvert que depuis quelques mois, et des milliers d'acheteurs l'encombrent déjà tous les jours. C'est vraiment plus que nous osons espérer. Nous nous faisons toujours un devoir d'être véridiques et sans exagération dans l'annonce de nos marchandises, ne descendant jamais à ce système vulgaire et trompeur d'annonces prônant des marchandises qui n'ont aucune valeur appréciable. Nous savons, toutefois, que le public est trop intelligent pour s'en laisser imposer par ces réclames mensongères. Il nous suffira de dire que notre grande expérience dans l'achat des stocks nous donne une supériorité indéniable sur qui que ce soit pour l'achat et la vente de marchandises qui ne sont pas surpassées pour la nouveauté et le goût. Nous vendons nos Tweeds et nos Etoffes à Robes à une commission de 2 1/2 pour cent seulement. Nous coupons nos Draps et Tweeds *gratis*, et donnons les Patrons de Robes et de Manteaux par-dessus le marché ! La haute réputation dont notre maison jouit déjà pour les marchandises de deuil n'a pas de précédent à Montréal. Nous recevons tous les jours des témoignages flatteurs quant à la qualité et à la beauté des Marchandises de deuil que nous vendons, comme toutes les Dames peuvent s'en convaincre en nous honorant d'une visite. L. J. PELLETER & CIE., Propriétaires ; J. N. AK-SENAULT, Gérant.

A NOS LECTEURS.—Nous sommes convaincu que nos lecteurs et aimables lectrices liront avec plaisir le compte rendu d'une visite que nous avons faite récemment au nouveau magasin de M. P. E. LABELLE, le marchand de nouveautés de la rue Notre-Dame. On se rappelle que M. Labelle tenait ci-devant son établissement sur la rue Sainte-Catherine ; ce n'est qu'à la fin d'avril dernier qu'il a transporté son immense fonds de marchandises à l'endroit qu'il occupe actuellement : 109, RUE NOTRE-DAME, entre les rues Bonsecours et Norfolk. M. Labelle a cru devoir opérer ce changement afin d'avoir un local plus spacieux, plus central et répondant mieux aux besoins de sa nombreuse clientèle. Nous avons été surpris de voir les prix excessivement bas auxquels les marchandises sont vendues dans ce magasin. Une visite convaincra tout le monde de l'avantage qu'il y a de s'adresser à M. Labelle avant d'acheter ailleurs.

LA POUDRE ALLEMANDE SURNOMMÉE

THE COOK'S FRIEND

NE FAILLIT JAMAIS ET EST

Vendue chez tous les Epiciers respectables.

LES ECHECS

Adressez toutes les communications concernant ce département à M. O. TREMPER, No. 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 148 : MM. C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; L. O. P. Sherbrooke ; V. R. Gagnon, Z. Delaunais, Québec ; A. C., Saint-Jean ; T. Lafrenière, un Amateur, S. Lafrenière, M. Toupin, H. Paradis, J. Gauthier, Montréal.

Nous regrettons de ne pouvoir publier dans son entier le compte-rendu, que nous apporte la *Stratégie* pour janvier, d'un banquet offert aux membres de l'Académie Aixoise des Echecs, France. Le défaut d'espace nous permet seulement de citer la fort jolie pièce de vers suivante qui a été récitée par M. l'empereur, avocat :

Messieurs, dans notre Académie Des Echecs nous suivons les lois. Une Dame est notre ennemie, Nous conspirons contre les Rois.

Les galants s'attaquent aux Reines, Des simples Fous on fait grand cas, Des Cavaliers sautent sans rênes, Les Tours même vont à grand pas.

On voyage à la découverte, Assis devant un punch au rhum : De Pions la table est couverte Sans qu'on reçoive un seul pensum.

Les Rois, effrayés, sous les roques Cherchent un abri passager. A vous, messieurs, sans équivoques, Le coup et l'heure du berger.

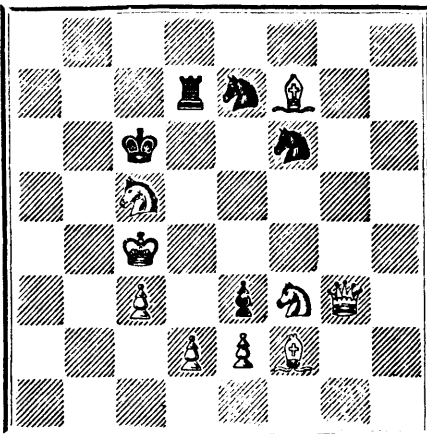
Chers membres de l'Académie, Des Echecs évitez les lois, La fortune ayez pour amie : C'est à ces souhaits que je bois.

PROBLEME No. 150.

LETTRE "G."

Composé par M. J. B. MUNOZ, New-York.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLEME NO. 148.

Blancs. Noirs.  
1 D 2e F R, échec 1 R pr P  
2 C 5e T R 2 T joue  
3 D 3e R, échec et mat. 3 F pr F  
3 D 4e F, échec et mat.

61ÈME PARTIE.

Jouée il y a quelques années entre le célèbre Paul Morphy et M. Perrin.  
(Otez le C D pour les Blancs — Gambit Ecossais.)

Blancs. Noirs.  
M. MORPHY. M. PERRIN.  
1 P 4e R 1 P 4e R  
2 C 3e F R 2 C 3e F D  
3 P 4e D 3 P pr P  
4 F 4e F 4 F 4e F  
5 Roquent 5 P 3e D  
6 P 4e C D 6 F 3e C  
7 P 5e C 7 C 4e R  
8 C pr C 8 P pr C  
9 P 4e F R 9 P 6e D, échec dé.  
10 R 1er T 10 D 5e D  
11 F pr P, échec 11 R pr F  
12 P pr P, échec dé. 12 R 1er R  
13 D 3e F 13 C 2e R  
14 D 7e F, échec 14 R 1er D  
15 F 5e C R 15 D pr P (4e R)  
16 T D 1er D 16 D pr F  
17 T pr P, échec 17 F 2e D  
18 D 8e F, échec 18 T pr D  
19 T pr T, échec et mat.

62ÈME PARTIE

Jouée en Allemagne au tournoi de Westdeutschen Schachbundes de Francfort 1878.

(Partie Française.)

Blancs. Noirs.  
M. L. PAULSEN. M. A. STERN.  
1 P 4e R 1 P 3e R  
2 P 4e D 2 P 4e D  
3 P 5e R 3 P 4e F D  
4 P 3e F D 4 D 3e C D  
5 C 3e F R 5 C 3e F D  
6 F 2e R 6 P pr P (a)  
7 P pr P 7 F 5e C D, échec  
8 C 3e F D 8 C 2e R  
9 Roquent 9 C 4e F R  
10 C 4e T D 10 D 1er D  
11 P 3e T D 11 F 2e R  
12 P 4e C D 12 P 3e T D  
13 F 3e C D 13 F 2e D  
14 T 1er F D 14 P 4e C D (b)  
15 C 5e F D 15 P 4e T R  
16 F 3e D 16 F pr C  
17 T pr F 17 C 5e T R  
18 C pr C 18 D pr C  
19 P 4e F R 19 R 2e R (c)  
20 P 5e F R 20 T D 1er F D (d)  
21 P 3e C R 21 D 6e T R (e)  
22 T 4e F R (f) 22 Abandonnent.

NOTES.

- (a) Ils auraient dû jouer P 3e F R.
- (b) Le C adverse ne demande pas mieux que d'obéir à cette invitation.
- (c) Les Noirs ont une position mauvaise. Il nous semble que le meilleur coup était : P 3e C R.
- (d) Prendre le P D coûterait une pièce par P 3e C R des Blancs.
- (e) Ce coup est fatal immédiatement ; en offrant l'échange des Dames, la partie aurait été prolongée, mais le résultat aurait été le même.
- (f) Gagnant la Dame le coup suivant.

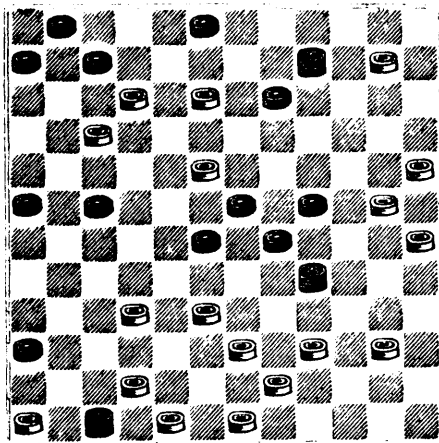
LE JEU DE DAMES

Adressez toutes les communications concernant ce département à M. J.-E. TOUKANGAU, bureau de *L'Opinion Publique*, Montréal.

PROBLEME No. 154

Composé par M. Edouard Vallières, Pointe-Saint-Charles, Montréal.

NOIRS.



BLANCS.

Les Blancs jouent et gagnent.

Solution du Problème No. 152

Les Blancs jouent	de	Les Noirs jouent	de
37	31	12	47
32	26	21	45
48	42	41	28
31	25	19	32
30	24	18	29
42	7	et gagnent.	

Solutions justes du problème No. 152

Montréal :—N. Chartier, J. Boyte, F.-X. Black, P. Décarau et L. Chartier.

L'auteur du problème No. 153, désirent embellir son problème, change la dame noire sur la case 39 pour un pion noir, et remet le pion noir sur la case 9. Tel que publié, ce problème se résoud correctement.

Nous avons eu occasion de voir un magnifique damier en mosaïque que M. François Côté, menuisier, demeurant au No. 170, rue St-Martin, a fabriqué pendant ses heures de loisir. Il se compose de 13 espèces différentes de bois, et le plaquage contient 3,993 morceaux. Les diverses sortes de bois employées sont le palissandre, la racine de bois de rose, le noyer noir, le merisier, l'acajou, le cerisier, le buis, l'orme, le frêne, le cèdre rouge, l'ébène, la plaine ondulée et le chêne. Les divers morceaux sont artistiquement découpés et ajustés avec précision. Ce damier vaut \$75 et sera offert comme prix devant être décerné à l'heureux compétiteur d'un concours entre les joueurs de dames, avec le titre de Champion du Canada. Il est exhibé chez M. Hall, hôtelier de la rue St Jacques. Le concours aura lieu probablement dans le cours de ce mois.

Dimanche, le 16 mars, après les vêpres, MM. Henri Contant et Riendeau joueront au Club Saint-Pierre, rue Visitation, quelques parties de Dames pour un enjeu de \$10.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 28 février 1878.

		\$ c.	\$ c.
Farine de blé de la campagne, par 100 lbs		0 00	à 0 00
Farine d'avoine		0 40	à 0 50
Farine de blé d'Inde		0 00	à 0 50
Sarrasin		1 25	à 1 50

GRAINS

Blé par minot.	0 80	à 0 90
Pois do	0 40	à 0 50
Orge do	0 50	à 0 60
Avoine par 40 lbs.	0 35	à 0 50
Sarrasin par minot.	0 40	à 0 50
Mil do	1 00	à 1 05
Lin do	1 60	à 1 80
Blé d'Inde do	0 60	à 0 80

LÉGUMES

Pommes au baril.	1 50	à 3 00
Pommes au sac.	0 90	à 1 00
Fèves par minot.	1 10	à 1 15
Oignons par minot.	0 04	à 0 05

LAITERIE

Beurre frais à la livre.	0 20	à 0 25
Beurre salé do	0 10	à 0 15
Fromage à la livre	0 00	à 0 00

VOAILLES

Dindes (vieux) au couple.	1 50	à 2 00
Dindes (jeunes) do	1 40	à 1 60
Oies au couple.	0 50	à 0 70
Canards au couple	0 50	à 0 60
Foies do	0 70	à 0 80
Poulets do	0 60	à 0 80

GIBIERS

Canards (sauvages) par couple.	0 35	à 0 40
do noirs par couple	0 40	à 0 50
Pleviers par douzaine	0 00	à 0 00
Bécasses au couple.	0 10	à 0 00
Pigeons domestiques au couple	0 15	à 0 17
Perdrix au couple	0 50	à 0 60
Tourterelles à la douzaine	0 00	à 0 00

VIANDES

Bœuf à la livre	0 04	à 0 05
Lard do	0 09	à 0 10
Mouton do	0 00	à 0 10
Agneau do	0 00	à 0 10
Lard frais par 100 livres.	4 50	à 5 50
Bœuf par 100 livres	5 50	à 5 00
Livres.	0 20	à 0 25